



ISNUA

Initiative Spéciale des Nations Unies pour l'Afrique

Education de Base

R é g i o n A f r i q u e



Amélioration de la qualité de l'apprentissage dans les écoles rurales africaines

Séminaire de Lusaka (6-11/12/98) organisé en partenariat par la Banque Mondiale et l'Unesco, avec le soutien du Fonds norvégien

Les stratégies d'accélération de la scolarisation comportent des risques sur la qualité de l'éducation, notamment dans les écoles rurales. Il convient donc de les combiner à des politiques d'amélioration de la qualité de l'apprentissage. C'est dans ce cadre que se situe le séminaire de Zambie dont les objectifs étaient de (a) favoriser une meilleure compréhension des facteurs et processus déterminant l'amélioration de la qualité dans les écoles rurales en Afrique, (b) faire partager les stratégies développées en vue d'améliorer l'apprentissage des élèves, (c) formuler de nouvelles idées qui serviront de base à des actions futures. Quatre thèmes majeurs ont été identifiés pour servir de supports à des études de cas dans la phase préparatoire et aux échanges durant le séminaire.

Thème I : Politiques en direction du personnel enseignant

Les enseignants et leurs performances en classe font partie des facteurs les plus critiques dans l'amélioration des apprentissages des élèves. Dans les écoles rurales africaines, trois principaux défis sont généralement posés : la pénurie, l'instabilité et le manque de qualification du personnel enseignant. Les échanges ont montré que : (i) des politiques d'emploi et de rémunération de nouveaux enseignants peuvent être adaptées à l'objectif d'éducation pour tous, de façon à fournir des maîtres en quantité suffisante aux écoles rurales ; (ii) il convient alors de les accompagner par des stratégies de recrutement et de déploiement qui assurent la répartition équilibrée et le maintien des enseignants dans les zones rurales, notamment par la décentralisation de la gestion; (iii) une supervision de proximité et l'implication des communautés dans la gestion de l'école favorisent l'assiduité du personnel enseignant. Les questions clefs de formation et de motivation des enseignants ont été mises en exergue pour souligner l'importance cruciale de développer des stratégies de proximité en faveur des enseignants des écoles rurales, tenant compte de leur relatif isolement : (i) dispositifs de rencontres et d'échanges pédagogiques entre écoles proches favorisant le développement de pratiques réflexives et d'inter-formation (entre pairs); (ii) aide à l'auto-formation, notamment par des centres ruraux de ressources informationnelles, des tool-kilts et la formation à distance; (iii) soutien des communautés à la résolution des problèmes que rencontrent les enseignants.

Thème II : Amélioration des curricula

Le changement le plus décisif et le plus difficile se situe dans les interactions quotidiennes entre enseignants et élèves. C'est pourquoi la réforme qui a le plus de chances d'aboutir est celle qui part de la classe. Le contenu et les méthodes préconisées par les curricula doivent mettre à profit toutes les expériences culturelles encourageant l'apprentissage. La détermination du contenu, tout en s'inspirant de finalités tirées de la philosophie nationale et de perspectives internationales, est à aménager de façon à tenir compte des besoins locaux et de la dynamique de l'évolution. Dans tous les cas, il convient d'adapter les concepts directeurs à l'univers de l'enfant : sa culture, sa langue, ses conditions d'existence, son potentiel de développement, etc. Le contenu est nécessairement limité, mais il ne doit pas être limitatif, la question primordiale demeurant apprendre à apprendre et non enseigner tous les contenus possibles. Les méthodes actives, centrées sur l'enfant, développant un processus continu d'apprentissage avec plusieurs niveaux regroupés et impliquant communautés et parents dans le processus d'éducation

Les expériences réussies d'écoles rurales présentent toutes ou certaines de ces caractéristiques:

"Pédocentrisme" plutôt que "magistérocentrisme": méthodes pédagogiques actives plus orientées vers l'apprentissage que vers l'enseignement;

Coopération intensive entre enseignants qualifiés, enseignants moins qualifiés et personnes-ressources de la communauté, y compris les parents;

Processus continu d'apprentissage regroupant plusieurs niveaux et recours au tutorat: élèves plus âgés ou plus rapides aidant les plus jeunes ou les plus lents;

Matériel d'apprentissage-enseignement conçu pour des activités d'auto-didactisme des élèves, seuls ou en petits groupes;

Formation continue régulière des maîtres et dispositifs d'inter-formation et de monitorat (entre pairs);

Processus de formation et d'apprentissage avec supports technologiques: utilisation de cours par correspondance, de la radio et parfois de la télévision;

Système intégré de suivi et d'évaluation des performances permettant à l'école d'apprendre de ses propres expériences;

Relations suivies entre les enfants et les adultes à travers la relation interactive entre l'école et la communauté;

Implication de la communauté, des parents et des élèves aux choix d'orientation, à la gestion de l'école, à l'élaboration du matériel, etc.;

Emplois du temps journaliers/hebdomadaires et calendriers scolaires de l'année adaptés aux réalités locales;

Santé et nutrition de l'enfant: font l'objet d'attention de la communauté bien avant que celui-ci n'atteigne l'âge scolaire.

Quelques idées fortes :

Une autre conception de la qualité : la notion de qualité doit dépasser le cadre des normes pré-établies, dont le résultat est le tri et le classement des élèves en fonction de leurs capacités à s'y conformer. Elle doit plutôt englober la notion d'immersion pédagogique qui veut que chaque enfant ait le droit d'apprendre et d'être accompagné aussi loin que son potentiel le lui permet.

Fondations de l'école: le point de départ de toute scolarité est le bagage que l'enfant apporte avec lui le premier jour à l'école, notamment les données de base que représentent sa culture et sa langue.

Se former en exerçant: la formation initiale des enseignants a peu d'impact. Les acquis les plus importants et les plus durables de la formation se jouent dans les cinq premières années de service.

Dépasser l'illusion de contrôle: le centre ne peut contrôler tout ce qui passe dans l'éducation, mais en revanche, il peut faciliter et promouvoir efficacement les initiatives par une dévolution des pouvoirs au plus près possible de la base.

La question stratégique de la recherche : à qui est destinée la recherche? Pour quel usage et en quoi contribue-t-elle à améliorer l'apprentissage? En l'absence de réponses valables, l'entreprise a toute chance d'être un coûteux gaspillage.

et la gestion de l'école, se révèlent être les plus efficaces. A cet égard, l'apprentissage par la résolution de problèmes et l'apprentissage par la pratique sont à privilégier.

Il faut aussi veiller à ce que le nombre d'heures d'enseignement effectif se situe au niveau des standards internationaux, sans préjudice pour la nécessaire flexibilité dans l'aménagement du calendrier scolaire en fonction des réalités locales.

Thème III: Décentralisation et participation des communautés

La décentralisation n'est pas une panacée. Rien ne prouve son efficacité stratégique en termes d'amélioration de la qualité de l'apprentissage tant le terme recouvre des réalités fort différentes. En revanche, une des conditions essentielles de succès de tout programme alternatif d'école primaire est la participation active et massive de la communauté, des parents et des élèves à l'orientation et à la gestion de l'école. Elle enrichit les ressources éducatives, fédère les énergies autour de l'école et intègre celle-ci dans un projet global de promotion collective. Les expériences des différents pays ont montré l'impact sur les curricula ainsi que sur les performances des élèves en termes d'accessibilité et d'efficacité des apprentissages. L'analyse des études de cas présentées montre les effets positifs de la décentralisation dans de nombreux domaines: collecte de ressources au niveau local, création d'écoles, construction et équipement de classes, recrutement d'élèves notamment des filles, contrôle de la fréquentation et des résultats des élèves, dotation en manuels scolaires et en matériels didactiques, prise en charge des salaires, du logement et de la formation des maîtres par les communautés. Ainsi, la décentralisation peut renforcer le processus d'appropriation de l'école par les communautés et créer des espaces élargis de dialogue à la base sur le projet éducatif tout en renforçant la pertinence des apprentissages scolaires au regard de la prise en compte des besoins éducatifs locaux.

Thème IV : Promotion de l'évaluation et de la recherche

L'enfant doit rester au centre des problématiques de recherche et d'évaluation orientées vers l'amélioration de la qualité de l'apprentissage. Il s'agit de découvrir qui apprend quoi, pourquoi il apprend ou n'apprend pas, apprend mal ou bien et aussi, en quoi les structures et les composantes du système contribuent ou non à l'amélioration de l'apprentissage. Les chercheurs universitaires doivent contribuer à l'effort de recherche sur les problèmes de l'école : difficultés de lecture, méthodes d'enseignement, gestion de la classe et de l'école, tests et examens scolaires, formation pédagogique, etc. Ce type de recherche se fait utilement en partenariat avec les principaux acteurs de l'éducation, notamment les enseignants qui s'impliqueraient ainsi à travers la recherche-action, dans un processus de formation et de développement de l'innovation (processus de résolution de problèmes). L'objectif final visé est l'implantation d'une culture d'évaluation et de recherche dans le fonctionnement normal du système des écoles et des classes en tant qu'instruments de définition des standards et de gestion de la qualité de l'éducation.

Pour plus d'informations sur l'ISNUA et sur ce bulletin, veuillez contacter: Mamadou Ndoye à Mndoye@worldbank.org ou Mactar Diagne à mdiagne1@worldbank.org

Ce bulletin est accessible en français et en anglais sur les sites suivants:
<http://www.unsia.org>
<http://www.worldbank.org/afr/afth2/cawacn/cawacn.html>

*Synthèse des documents par Kangbai Konaté (Consultante)

Analyse des études de cas présentées:

Sur les enseignants

Au Sénégal, les **volontaires de l'éducation** sont des enseignants recrutés pour servir dans les écoles primaires. Ce projet, lancé en 1995, a permis de fournir des enseignants aux écoles rurales qui en manquaient.

En Ouganda, le **Système de Gestion et Développement des Enseignants (SGDE)** a favorisé l'amélioration de la qualité des écoles de formation des maîtres, des infrastructures des écoles primaires, du matériel didactique, de la pertinence des curricula, etc.

Sur les curricula

En Zambie, **l'enseignement dans les classes multigrades**, initié en 1985, a eu un succès considérable du point de vue de l'accès des enfants défavorisés à l'enseignement primaire, mais également en termes de succès dans l'apprentissage.

Au Sénégal, **la réforme du curriculum de l'éducation de base** se situe dans le cadre du développement d'un processus participatif conduisant à (i) une redéfinition du concept d'éducation de base centrée sur les besoins des communautés, (ii) une conceptualisation de la qualité en relation avec la pertinence; (iii) un montage participatif et systémique du curriculum.

Au Mali, **la Pédagogie Convergente** de l'enseignement des langues nationales et du français est une innovation qui permet de transférer des aptitudes et compétences acquises dans la langue maternelle vers la langue seconde, avec pour résultat une amélioration de la qualité et de l'efficacité des apprentissages.

Sur la décentralisation

En Ouganda, **la décentralisation de l'éducation primaire** consistant à transférer les responsabilités politiques, administratives, financières et prévisionnelles au niveau des districts et des écoles, a permis une accélération du processus de décision, une multiplication des initiatives locales et un gain de transparence et de responsabilité.

En Guinée, **les centres NAFA**, considérés comme les écoles de la seconde chance, ont rendu l'éducation de base accessible aux jeunes désavantagés âgés de 10 à 16 ans, notamment les filles des zones rurales. Ces centres proposent une formation/apprentissage combinant formation de base et initiation aux métiers liés aux activités socio-économiques locales.

En Zambie, **Les écoles communautaires** sont le résultat de la volonté des populations d'envoyer leurs enfants dans des écoles de proximité moins coûteuses et moins rigides que les écoles classiques, ouvertes aux enfants défavorisés et mettant l'accent sur l'acquisition des principes de base de la lecture, de l'écriture et du calcul et des compétences de la vie courante.

Sur la Recherche-Evaluation

Au Mali, **Le Projet d'Amélioration de la Qualité de l'Éducation (PAQE)** se propose d'identifier et recenser les facteurs scolaires et extra scolaires qui peuvent influencer positivement les apprentissages des élèves dans les écoles rurales. Ce projet vise également à concevoir, expérimenter, suivre et évaluer des stratégies didactiques novatrices et à aider les enseignants à adapter l'enseignement aux réalités du milieu rural afin d'en améliorer la qualité et contribuer au relèvement du taux de scolarisation.

En Guinée, **Le Programme de Petites Subventions des Ecoles (PPSE)** vise à développer chez les maîtres d'écoles la capacité d'analyser leurs problèmes et de choisir ceux qui peuvent être résolus avec les petites subventions, de développer des propositions de projets, de les mettre en œuvre et de rendre compte des fonds alloués. Ce programme a permis entre autres d'améliorer la motivation des maîtres en milieu rural et leur capacité à élaborer des projets et à travailler en équipe.